

108-13

MP 3312 21

R.

LA PROMENADE D'AMOUR

Mélodie

A M^{me} PESCHARD des Bouffes Parisiens

Interpretée par
M. FONTENAY
à la Scala.

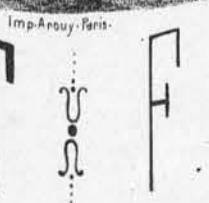


Paroles de

Musique de

ALFRED AUBERT
PIANO 3^f

F. BOISSIÈRE
PET. FORMAT 1^f



Paris. J. HIÉLARD, Editeur-Commissionnaire, 8, Rue Laffitte, 8.

(Propriété pour tous Pays)

Reçu par le

J. HIÉLARD
ÉDITEUR
R. LAFFITTE, 8, PARIS



à Madame PESCHARD des Bouffes-Parisiens.

LA

PROMENADE D'AMOUR

Paroles de

ALFRED AUBERT.

Mélodie.

Interprétée

par M^r. FONTENAY à la Scala.

Musique de

F. BOISSIÈRE.



Moderato.

PIANO.

PIANO. *f*

S. REFRAIN.

Dis-moi, te souvent-il, mi -

- guon - ne De la prome-na-de d'a-mour, Que, l'an der-nier, pendant l'au -

- tom - ne Nous fîmes, au déclin du jour, Que, l'an der - nier, pendant l'au -

rit.
_tom - ne Nous fîmes, au déclin du jour?

rit. *f*

1^{er} COUPLET.
Plus animé.

Ta tête blonde si charman - te Sur

poco rit. *p* Plus animé

mon é-pau-le frisson - nan - te Vint se po - ser! Ta paupière était demi -

mf

clo - se, Moi, je pris sur ta bouche ro - se Un long bai - ser!

rit. *Lent.* *p*



à Madame PESCHARD, des Bouffes-Parisiens.

LA
PROMENADE D'AMOUR

Paroles de

ALFRED AUBERT.

Mélodie

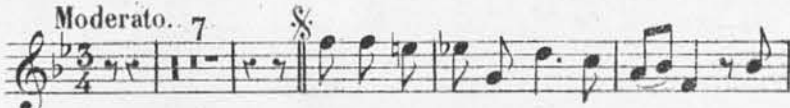
Interprétée

Musique de

F. BOISSIÈRE.

par M^r FONTENAY à la Scala.

REFRAIN. Moderato. 7



Dis-moi, te souvient-il, mi-gnonne, De



la prome-na-de d'a-mour, Que, l'an der-nier, pendant l'au-



-tomne, Nous fîmes, au déclin du jour, Que, l'an dernier, pendant l'au-



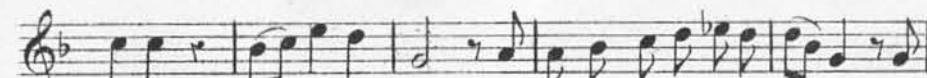
-tom-ne, Nous fîmes, au déclin du jour?

1^{er} COUPLET.

Plus animé.



Ta tête blonde si char-man-te Sur mon é-paule frisson-

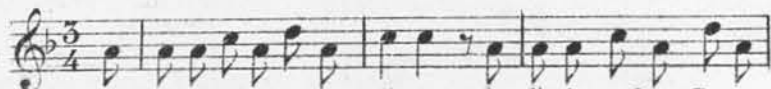


-nante Vint se po-ser! Ta paupière était demi-clo-se, Moi,

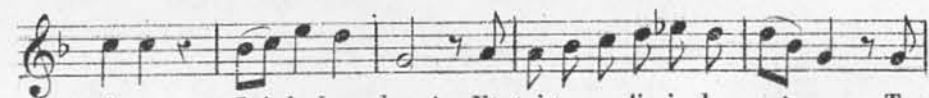


je pris sur ta bouche ro-se Un long bai-ser!

2^e COUPLET.



Là-me de volupté rem-pli-e, Je disais tout bas: «De ma



vi-e Sois le bon-heur!» Et toi, tu me disais de mê-me: «Ton



baiser me brû-le! je fai-me! A toi mon cœur!»

3^e COUPLET.



Puis, tous les-deux, sous la verdu-re, Au ciel, à travers la ra-



-mure, Les yeux fi-xés, Si-lencieux nous nous as-si-mes Et

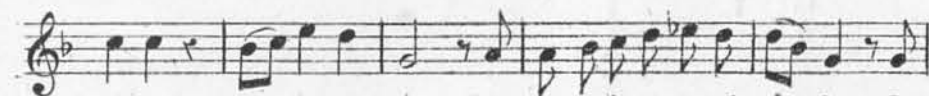


des songes do-rés nous fi-mes, En-tre-la-cés.

4^e COUPLET.



Tout à coup, ta voix a do-ré-e De cette ex-ta-se tant rê-



-vé-e Me fit sor-tir: «Rentrons, ami, murmurait-el-le.» Je



répondais: «Pourquoi, cru-el-le, Dé-ja par-tir?»